

Violences et incivilités dans le sport

Franck EISENBERG

**Centre d'Accompagnement et de Prévention
pour les Sportifs (C.A.P.S.)**

C.H.U. de Bordeaux

franck.eisenberg@chu-bordeaux.fr

Le C.A.P.S.

- Service du C.H.U. de Bordeaux
- Prise en charge de difficultés psychologiques en lien avec la pratique sportive :
 - Troubles anxieux
 - Episodes dépressifs (événement de vie, blessure, fin de carrière...)
 - TCA
 - Dépendances (avec ou sans substance)...

Violences polymorphes

- Violences physiques
- Violences verbales (injures, menaces...)
- Discriminations (racistes, homophobes, sexistes...)
- Violences sexuelles (agressions, atteintes, harcèlement)
- Violences psychologiques
- Bizutages
- Atteintes aux biens
- Incivilités...

Quelques chiffres

- Ligue d'Aquitaine de Football (Debarbieux, 2007) :
 - 800 joueurs de 10 à 20 ans.
 - 41 % de victimes dont 25%, 1 à 2 fois.
- Football amateur dans le Nord (W. Nuytens, 2007) :
 - 1 match sur 200 donnant lieu à une « agression lourde » visant l'arbitre.
 - Incidents impliquant joueurs, dirigeants et/ou spectateurs : 1 match sur 8 ou 10.
- Observatoire de la violence (FFF)
 - Violences en progression permanente, touchant toutes les régions et catégories, mais ne concernant que 1,45% des matchs (8350 sur 580000, en 2007) et surtout concentrés sur les séniors.

Les violences sexuelles

- Etude ministérielle (2009) :
 - 1407 sportifs de 11 à 35 ans, 44 disciplines.
 - 11 % victimes de violences (F : 13%, H : 10%).
 - Exhibitionnisme / voyeurisme : 6,5 %
 - Harcèlement : 4 %
 - Atteintes : 4 %
 - Agressions : 3,5 %
 - Les deux sexes concernés mais les femmes victimes des agissements les plus « graves ».
 - 84 % des agresseurs sont des hommes.
 - Prédominances des violences horizontales : 55,8% des violences entre sportifs, 17,3% de la part de membres de l'encadrement.

Facteurs de risques ou éléments contextuels

- Lieu de construction et d'expression identitaire
- Sport et virilisme
- Valorisation de l'agressivité
- Culture propre à certaines disciplines (combat)
- Enjeux sportifs

Facteurs de risques / violences sexuelles

- Population jeune, captive et vulnérable, éloignée de ses repères habituels
- Rapport singulier au corps, objet de performance, exposé au regard et au toucher
- Toute confiance des parents (« syndrome de réussite par procuration ») versus toute puissance de l'entraîneur
- « Mal être » de l'adolescence
- La centration sportive vulnérabilisante
- L'organisation sportive créant des contextes propices (douches collectives, déplacements, soirées hôtels...)

Conséquences psychologiques

- Perte des intérêts habituels
- Evitement de tout ce qui évoque l'événement traumatique
- Reviviscences
- Hyper vigilance
- Symptômes dépressifs (isolement social, troubles du sommeil, perte de l'appétit...)

Particularités du psycho traumatisme sexuel

- Effraction corporelle et psychique qui laisse une marque indélébile, enkystée
- Symptômes « masquants », différés mais persistants :
 - Tendance aux conduites addictives, TCA, conduites à risque, automutilations...
 - Somatisations multiples et polymorphes (syndrome du colon irritable, douleurs abdominales ou pelviennes...)
- Phénomènes de défense de l'appareil psychique : amnésie protectrice, dissociation
- Envahissement progressif des champs de la vie
- Culpabilité, honte, sidération...

Conclusion

- Ne pas stigmatiser mais ne pas sous-estimer et/ou relativiser
- Ne pas préjuger des conséquences traumatiques potentielles